

Leviers pour l'amélioration de la production orale des apprenants chinois de français

LI Chao^{[a],*}

^[a] South China Business College Guangdong University of Foreign Studies, Guangzhou, Chine.

*Corresponding author.

Cette recherche est financée par Fonds du Ministère de l'Éducation du Guangdong (广东省普通高校特色创新类项目, 批准号为2018WTSCX225) et Guangdong University of Foreign Studies South China Business College (2020年广东外语外贸大学南国商学院校级科研重点项目, 批准号为20-003A).

Received 29 October 2021; accepted 10 February 2022

Published online 26 March 2022

Résumé

Les apprenants chinois de français présentent des particularités en classe, la prise de parole est souvent difficile pour eux. Cela consiste en un grand défi pour les enseignants d'améliorer leur oral. Même si les élèves sont immergés en France, ils manquent généralement d'occasions ou d'envie d'aller à la rencontre des natifs et comptent plutôt sur les cours pour progresser. Afin de relever les enjeux dans l'amélioration de l'expression orale des apprenants, cette recherche prend pour objet un groupe chinois dans le cours de production orale chargé par G. au sein du Centre International d'Études Française. La mission de G. est double : faire progresser les élèves en expression orale et les aider à intégrer les cours à la faculté. Grâce à son expérience avec les élèves du même profil, il a adopté des méthodes propices à atteindre ses objectifs, dont l'exposé sous l'évaluation. En fait, l'exposé en tant qu'aptitude de s'adresser à un auditoire occupe une place importante dans le CECR du niveau A2 à C2. Nous avons eu recours à l'observation du cours et à l'entretien dans cette recherche. Les résultats de ces études qualitatives montrent que la clarté des objectifs pédagogiques et la mise en place des mesures de la part de l'enseignant peuvent assurer la bonne compréhension des élèves. En complément, l'assiduité des apprenants et la stimulation de l'évaluation pourraient optimiser la correspondance entre les résultats et l'attente. L'évaluation

d'exposé étudiée dans notre recherche présente ainsi à la fois la fonction formative et la fonction sommative.

Mots clés : La production orale, les objectifs pédagogiques, l'exposé, l'évaluation

Li, C. (2022). Leviers pour l'amélioration de la production orale des apprenants chinois de français. *Higher Education of Social Science*, 22(1), 78-85. Available from: URL: <http://www.cscanada.net/index.php/hess/article/view/12455>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/12455>

INTRODUCTION

L'apprentissage d'une langue étrangère vise dans l'ensemble à atteindre des résultats dans des activités de réception (lire et écouter), de production (parler et écrire) et de médiation (traduire et interpréter). Dans un système d'éducation ou un autre, la place privilégiée est accordée à certaines compétences. En Chine, les manuels FLE se focalisent notamment sur des objectifs linguistiques comme la phonétique, le lexique et la grammaire. Il en résulte que les étudiants ont généralement une compétence de production et de compréhension orales plus faibles, ils sont plus formés à l'examen qu'à l'éloquence.

« *L'oral est un outil servant à l'apprentissage d'autres matières d'enseignement* » (Aubert-Gea, 2005, p.58), en cas de conflit socio-cognitif survenu au cours d'apprentissage, le langage verbal joue le rôle médiateur (Vygotski, 1985, cité par Aubert-Gea, 2005, p.58). Étant donné que l'oral implique l'ensemble de la personne, notamment sa voix et son corps, et que les paramètres qui interviennent dans l'interprétation d'un énoncé oral sont nombreux et concomitants : aux éléments syntaxiques et sémantiques, il faut ajouter l'intonation, la prosodie, les variations de débit, il est difficile à analyser l'oral et à l'enseigner.

Désirant nous clarifier sur les liaisons entre les objectifs d'enseignement, l'évaluation et le résultat

d'apprentissage des élèves, nous avons choisi comme objet d'étude le cours de production orale donné à des étudiants chinois en France. Nous nous sommes posés les questions suivantes : Les apprenants chinois de français devraient-ils aller en France pour améliorer leur oral ? Comment se comportent-ils en classe française ? En quoi la clarté et la précision des objectifs pédagogiques favorisent la production orale des apprenants chinois ? Et qu'est-ce qu'il faut faire pour garantir l'effet optimal de l'enseignement ?

Afin de répondre à ces problématiques, nous abordons dans un premier temps quelques concepts de l'enseignement de l'oral, nous présentons ensuite le terrain de recherche et la collecte du corpus pour arriver enfin aux analyses et discussion.

1. QUELQUES ENJEUX DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA PRODUCTION ORALE

La production orale vise à faire réaliser aux élèves une activité de communication et sur la base de leurs propres connaissances antérieures du genre formel à l'étude (Lizanne Lafontaine, 2000). Elle est très importante mais compliquée pour un apprenant de français, d'autant plus qu'il peut être impliqué dans toutes sortes de situations communicatives, quotidienne, académique ou professionnelle. Afin de répondre à ses besoins langagiers, l'enseignant devrait tenir compte des exigences de diverses situations d'interaction et élargir son répertoire verbal dans le cours de production orale.

1.1 Objectif pédagogique : le noyau de l'enseignement

La notion d'objectif pédagogique s'est développée autour des années 1950-1960 pour répondre à la nécessité d'introduire davantage de rigueur dans les dispositifs de formation. Selon De Landsheere (1975), définir les objectifs de l'éducation afin de « rendre l'action éducative plus efficace » est une attitude que doivent adopter tous les maîtres.

En tant que contrat didactique entre enseignants et élèves pour que ces derniers sachent ce qu'ils doivent apprendre en savoir, savoir-faire et savoir-être, l'objectif pédagogique occupe une place cruciale dans toute activité d'enseignement, qu'il s'agisse d'un module, d'une séance ou d'une séquence. Une formation ayant des objectifs pédagogiques explicites permet à l'apprenant de pouvoir se positionner à tout moment de l'année par rapport aux attentes cognitives et méthodologique, de recenser et expliquer les compétences acquises, de cerner clairement ce qui reste à acquérir, de connaître les attentes des évaluations et s'y préparer etc.

En mettant l'accent sur les compétences et les connaissances dont les apprenants ont besoin, l'enseignant

choisit le contenu qu'il juge pertinent à transmettre à l'apprenant. Le maître joue le rôle primordial dans l'éducation, car il est « responsable de la planification, de l'innovation et de la création de situation d'apprentissage utiles et nécessaires pour atteindre les objectifs désirés » (Lavallée, 1973). En fait, les objectifs d'enseignement devraient non seulement être construits de façon claire, les enseignants « doivent aussi faire connaître ceux-ci, sans ambiguïté ni mystère à leurs élèves » (De Landsheere, 1975).

1.2 Place de l'exposé dans la PO

Faire un exposé est présenté comme tâche permanente concernant les apprenants de niveau A2 à C2 dans la sous-échelle « *s'adresser à un auditoire* » du CECR. En tant qu'« *une activité largement traditionnelle dans laquelle [...] les acquis antérieurs des élèves [...] viennent s'exposer devant la classe* » (Dolz & Schneuwly, 2016, p. 141), l'exposé fait partie des objets d'enseignement de l'expression orale et relève d'une longue tradition en France. Or, ce n'est pas le cas en Chine.

L'orateur doit mobiliser son savoir linguistique, la gestualité, la proxémique et d'autres compétences pour mener à bien son travail en tendant à aplanir la dissymétrie initiale des savoirs entre lui et son auditoire (Dolz & Schneuwly, 2016). Avant l'exposé, il doit construire une problématique en tenant compte des pré-acquis des auditeurs et ses attentes sur le thème abordé. Et pendant l'exposé, il doit veiller à la réaction de son public et à son besoin pour adopter des mesures nécessaires comme la reformulation ou la redéfinition.

L'exposé est jugé par de nombreux enseignants une activité efficace dans le développement de l'oral : il suggère une situation pour faire pratiquer l'oral en classe, l'étudiant valorise ses acquis antérieurs et améliore ses compétences linguistiques à travers un exposé devant ses camarades sur un sujet qui lui tient à cœur... Ces bienfaits le rendent apprécié dans des cours notamment en langues étrangères en France.

1.3 Évaluation de l'oral

Évaluer objectivement l'oral d'un apprenant n'est pas toujours facile. Les enseignants doivent tout d'abord se poser la question : qu'est-ce que bien parler ? Selon Moirand (1982), la compétence de communication repose sur la combinaison de plusieurs composantes : la composante linguistique (la phonétique, la lexicale, la grammaire etc.), la composante discursive (la connaissance et l'appropriation des différents types de discours), la composante référentielle (connaissance des domaines d'expérience, des objets du monde et de leurs relations) et la compétence socioculturelle (la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions etc.).

Les difficultés d'évaluer l'oral résident dans plusieurs aspects : la pratique de l'oral existe non seulement dans

le cours concerné, mais aussi dans d'autres cours et d'autres situations, ce n'est pas facile d'isoler les objets d'enseignement ; l'oral est difficile à observer et complexe à analyser, il faut non seulement juger la syntaxe et la morphologie, mais aussi la prononciation et l'intonation ; on ne peut pas dissocier l'oral de la voix et du corps de la personne, il faut aussi mettre de l'accent sur la gestuelle ; l'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps, on ne peut pas juger correctement l'oral d'un apprenant sans une analyse minutieuse de ce qu'il prononce.

« *Dis-moi ce que tu évalues, je te dirai ce que tu enseignes* ». Il est possible que l'enseignant reste sur les jugements globaux et subjectifs s'il n'a pas de critères très précis. Le résultat d'une évaluation objective permet à l'enseignant de vérifier si les objectifs d'enseignement sont bien atteints et à l'apprenant de savoir comment progresser.

Dans l'évaluation de la compétence de communication, la tâche est un moyen pratiqué par de nombreux enseignants. Avec une tâche, on crée non seulement une situation de réception, une situation de production, mais aussi une situation d'interaction. L'apprenant doit mobiliser toutes ses compétences linguistique et sociolinguistique pour la réussir.

La tâche évaluative présente aussi des intérêts dans le cours de PO, car elle peut viser non seulement à la fluidité de l'expression, à la correction qui porte sur la maîtrise du savoir linguistique acquis et l'adéquation des productions langagières par rapport à la norme de la langue cible ; mais aussi à la complexité qui renvoie au stade de développement du système interlangue et résulte d'un processus de restructuration des savoir-faire engendré par repérage dans l'environnement linguistique de nouvelles formes et de leur intégration dans l'interlangue (Griggs, 2007).

2. PRÉSENTATION DU TERRAIN ET DU PUBLIC

Le terrain de notre recherche est le CIEF (Centre International d'Etudes Française) dans la région Rhône Alpes en France. C'est un établissement public à but non lucratif qui fait partie des départements de l'université. Les formations linguistiques et culturelles sont destinées à un public non francophone qui souhaite ou non poursuivre ses études dans des universités françaises. Ce centre a souscrit à la charte de qualité de l'Association des directeurs de centres universitaires d'études françaises pour étrangers (ADCUEFE.) - Campus FLE (Français Langue Etrangère).

Tous les étrangers ayant un diplôme équivalent au baccalauréat peuvent s'inscrire à une formation, ils possèdent un statut d'étudiant universitaire une fois faite l'inscription administrative. Le test de positionnement qui a pour objectif d'identifier le niveau de l'élève s'applique au public avant qu'il ne soit désigné dans une classe. La

note finale de chaque cours est composée de contrôle continu et de l'examen final avec une proportion de 50 : 50.

Dans le cadre de convention avec des universités partenaires, le CIEF a créé un diplôme le DUAC (Diplôme d'Université Accompagnement de Coursus), son objectif est de faciliter l'intégration des étudiants à l'université française. Le CIEF propose pour la première année aux élèves 210 heures d'enseignements linguistiques et méthodologiques. L'année suivante, le stage Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) avec un total de 210 heures sera proposé aux élèves.

Notre recherche se fait juste auprès d'un groupe de DUAC, il s'agit de 12 étudiants chinois ayant un niveau B2 qui sont d'origine d'une université de Tianjin (Chine). Le partenariat entre cette université et l'université française permet aux élèves de reprendre leur L2 (après avoir fini 2 ans sur 4 en Chine). Ils se sont inscrits dans l'UFR de sciences économiques et de gestion, leur cours de langue française sont proposés en parallèle au sein du CIEF.

Du coup, ces étudiants qui ont un emploi du temps doublement chargé n'ont pas beaucoup de temps libre pour aller à la rencontre des Français, d'autant plus que certains n'ont pas l'envie. Ils se contentent d'aller aux cours et de finir leurs devoirs. Néanmoins, la situation ne s'améliore pas beaucoup en classe, ils sont silencieux et pas très actifs même dans le cours de production orale.

L'enseignant G. est à la charge de la production orale de ce groupe, il travaille au CIEF depuis une dizaine d'années et cela fait six ans qu'il donne ce cours aux étudiants du même profil. En contact fréquent avec les enseignants de la faculté, G. connaît les besoins des étudiants DUAC.

3. MÉTHODES DE RECUEIL DE DONNÉES

Dans cette recherche, nous adoptons comme méthodes l'observation du cours et l'entretien. Les observations nous permettent de mieux connaître le public, l'enseignant et son cours, elles sont complétées par les entretiens qui nous éclairent.

Les observations se sont déroulées en deux séances : l'une sur la méthodologie de l'exposé et l'autre sur l'exposé des étudiants sous l'évaluation. Les entretiens qui suivent les observations sont composés de celui avec l'enseignant et celui avec le binôme de l'exposé choisi.

Les observations du cours se sont faites sous forme de prise de notes et d'enregistrement audio. Ce dernier me permettrait de compléter les notes, de transcrire des extraits et d'y revenir en cas de besoin. Quand j'étais en classe, l'enseignant m'apportait des informations complémentaires sans que je le lui demande.

Les entretiens se sont effectués sous forme semi-directive, avec l'appui d'un canevas préalablement

élaboré. Au cours de l'entretien avec l'enseignant, nous avons parlé de la particularité du public chinois et du groupe observé, des difficultés de l'évaluation de l'oral et de l'intérêt de montrer aux élèves les deux exposés exemples dans les séances de méthodologie. Les entretiens avec les deux élèves du groupe choisi se sont passés séparément. Pour assurer une bonne compréhension mutuelle, nous avons parlé en chinois. Des questions préparées par avance ont été réajustées selon leurs réponses. Des extraits ont été ensuite traduits en français.

4. CORPUS DE RECHERCHE ET ANALYSES

Comme ce qui a été mentionné plus haut, les cours du groupe observé au CIEF prennent pour objectif son intégration des cours en économie et en commerce à la faculté. Sans aucun doute, c'est le principe de G. dans la fixation des objectifs pédagogiques de la PO. Grâce à son expérience et son contact avec les enseignants à la faculté, il connaît très bien les besoins de ce groupe, il a même publié plusieurs livres visant à aider les étudiants du même profil.

Avant que l'évaluation (les exposés des élèves) ne se passe mi-semester, l'enseignant G. a consacré deux séances à la méthodologie. Les exposés des étudiants se sont aussi passés en deux semaines, trois binômes chaque semaine. Restreinte par mon emploi du temps, j'ai observé la première séance de la méthodologie et la deuxième séance de l'évaluation.

4.1 Cours de méthodologie

Au début de la séance, G. a annoncé aux élèves que l'évaluation de mi-semester se passerait sous forme d'exposé. Les étudiants, qui avaient reçu quelques semaines plus tôt la feuille du programme du cours, n'étaient pas surpris d'entendre cette tâche évaluative.

En premier temps, G. attire l'attention des élèves sur les différences entre l'exposé et la présentation : « *Bon, est-ce que vous avez déjà fait un exposé dans les TD ? (un élève : oui) Comment vous avez fait alors ? Vous avez imaginé comment faire ? Vous avez regardé d'autres étudiants ? (un élève : C'est juste répondre aux questions) Ce n'est pas vraiment un exposé, mais une présentation.* ». Cette distinction est à mon avis primordial car les cours FLE en Chine n'ont pas souvent recours à l'exposé, même si des enseignants chinois le font, ils ne distinguent pas forcément l'exposé de la présentation.

En deuxième temps, il précise le thème de l'exposé : « *comme ce qui a été annoncé la semaine dernière, ce sera un sujet d'économie, mais l'économie pour G. qui n'est pas économiste, donc comme on dit "économie pour les nuls". C'est-à-dire il faut bien tout expliquer, comme si vous parliez à quelqu'un qui n'a pas fait d'études d'économie.* ». Ce thème lié aux connaissances préalables des élèves présente une petite difficulté en économie,

il leur permettrait de se concentrer sur les aspects linguistique et méthodologique.

Après avoir tracé les grandes lignes, G. donne des consignes concrètes : chaque passation ne pourrait pas dépasser 10 minutes, le nombre de diapositives pourrait aller jusqu'à 10, la lecture du diaporama est interdite, il est déconseillé de retenir le texte par cœur etc. Ces demandes explicites illustrées par des contre-exemples font comprendre aux élèves ce qu'il attend d'eux pour qu'ils prennent garde en amont.

G. annonce ensuite ses critères d'évaluation sur l'exposé : au lieu de juger le contenu scientifique, il mettrait l'accent sur l'intérêt du sujet, la structure de l'exposé, la langue des orateurs et les définitions abordées. G. n'oublie pas de rassurer ses élèves novices dans l'exposé, il leur promet qu'ils seraient préparés en méthodologie en deux séances. Les indications sont progressivement données et il veille à se faire comprendre par le regard, des gestes corporels et des interactions simples. Avec des questions qui attirent attention, il les guide petit à petit : « *Comment le plan est-il annoncé ? Alors dans une introduction, il faut annoncer un plan. Vous allez choisir un plan pour votre exposé. Je vais vous donner aujourd'hui les types de plans possibles. D'accord ? première partie, deuxième partie, troisième partie.* ».

La préparation commence par le passage de la vidéo « l'exposé de Céline », qui a été spécialement fait par G. et sa collègue dans le cadre de leur recherche. Selon G., l'objectif de ce passage est de faire observer comment Céline organise son exposé. Au lieu de faire comprendre le contenu, il met l'accent sur la structure : l'introduction, le développement et la conclusion. Cette familiarisation de la structure est renforcée par des questions. De plus, une fiche intitulée « récapitulatif sur l'exposé » destinée à faire apprendre des termes (problématique, phrase d'accroche, marqueurs de structuration) leur est distribuée. G. précise que cet exposé de démonstration ainsi que celui de la semaine suivante en économie ne servent qu'à faire une introduction de l'exposé, ils sont loin d'être un modèle.

Dans cette séance, G. montre bien sa prise de conscience des besoins de ces étudiants à la faculté. En désignant l'exposé comme une tâche, l'enseignant prépare les élèves à leurs futurs exposés. Et le travail sous forme de binôme rend leur apprentissage plus efficace à travers la co-construction de savoirs et d'entraide, ce qui correspond au socioconstructivisme de Bruner et de Vygotsky. Avec le thème « économie pour les nuls », G. mets en valeurs les savoirs des élèves pour qu'ils puissent focaliser sur les aspects linguistique et méthodologique.

Tout au long de la séance, G. témoigne de la bienveillance et de la pédagogie. Il met en place des reformulations et des imitations et veille sans cesse à être compris. Il n'oblige pas les élèves à s'exprimer mais essaie de faciliter leur prise de parole en leur posant quelques questions simples. C'est un point important que nous allons aborder plus tard.

En même temps, G. prévoit des erreurs qui pourraient survenir lors de la passation des étudiants à l'exposé : ils ne sont pas habitués au regard direct, ne font pas attention à leurs gestes ni à leur prosodie, ils écrivent le texte par avance et le lisent ou le récitent ... Pour éviter ces pièges, il leur donne des conseils là-dessus. Le fait de les prévenir en amont font preuve dans la suite que c'est une bonne méthode.

Pendant toute la séance, la logique de l'enseignant est très claire, il aborde le contenu de la séance d'une façon progressive et explicite. Il explique et répète ses demandes, à l'appui des fiches et exercices et d'un exposé filmé, tout cela garantit que les élèves comprennent les enjeux de l'exposé et ce que l'enseignant attend d'eux.

4.2 Exposés des élèves sous évaluation

Comme ce qui a été annoncé par G., la passation des étudiants à l'exposé a eu lieu en deux séances, et mon observation s'est faite à la deuxième. Trois binômes se sont présentés l'un après l'autre, et entre chaque passation, il y a eu la notation, des remarques d'autres élèves et des commentaires de l'enseignant. Je présente le déroulement de la séance avec le groupe choisi (Jw et Lh) dans cette recherche.

L'enseignant a devant ses yeux une feuille de grille, les 30 points sont répartis en 7 parties : choix du sujet (3 pts), structure de l'exposé (7 pts), contenu de l'exposé et attitude des exposants (5 pts), présentation de l'orateur (3 pts), langage corporel (3 pts), langue de l'orateur (4 pts), qualité du diaporama (5 pts). Un bonus de 1 ou 2 points est susceptible d'être attribué dans le cas où des transitions ou expressions de structure sont abondantes. Ce barème correspond exactement à ce qui a été annoncé oralement par G. dans les séances de méthodologie.

Les partenaires sont évalués collectivement et individuellement : des aspects comme le choix du sujet et la présentation de diaporama sont évalués en équipe, tandis que la présentation et le langage verbal et non-verbal des exposants sont évalués séparément. Ce faisant, G. respecte l'écart éventuel des élèves en niveau de langue et évite la pénalisation des meilleurs.

Après la passation de Jw et Lh, les autres élèves sont sollicités à réagir. Le tableau 1 nous montre comment l'enseignant interagit avec les élèves :

Tableau 1
Extrait de transcription

TP	LOC	Énoncés verbaux et NV
1	Ens	Merci beaucoup / pour ce bel exposé / eh je ne vais pas parler tout de suite 0 je vous laisse donner de petites remarques comme ça \ qu'est-ce que vous avez aimé \ allez \ 0 sentez-vous libres de parler hein / c'est pas pour :: qu'est-ce que vous avez aimé 0 dans cet exposé /
2	El	Les exemples est très 0 simple [oui de l'enseignante] 0 et 0 aussi un peu intéressant /
9	Ens	Tout ce que vous voulez 0 comme remarque heim \
10	El	00 hum au début / je pense que c'est un peu petit / et

De ces extraits, nous pouvons voir que l'enseignant invite les élèves à participer en les rassurant et les guidant. Avec des mots comme « *sentez-vous libres de parler* » « *tout ce que vous voulez comme remarque* », il relance son appel pour les inciter à participer et à parler plus. Et pendant la prise de parole d'un élève, il affirme, ce qui est aussi un signe d'encouragement.

L'enseignant donne à la suite ses remarques. Il fait un bilan sur la performance de Jw et de Lh en fonction des pistes de la grille d'évaluation et de ses notes. Il exprime ses appréciations sur la forme et le fond : bonne présentation du diaporama, respect du temps, cohérence de l'exposé, reformulation, présence de l'accroche etc. Des endroits à améliorer sont énumérés d'une façon atténuée : fautes d'orthographe, manque de transitions, importance du regard etc. Sa rétroaction positive est un encouragement pour les élèves, alors que les insuffisances indiquées leur servent d'une orientation d'efforts.

À la fin de la séance, G. promet d'envoyer ses commentaires à chaque groupe quelques jours plus tard. Elle précise qu'il s'agit des remarques sans note, car son objectif est de faire s'approprier la méthodologie d'exposé et non évaluer. Il m'a expliqué plus tard que des anciens élèves étaient trop attachés à la note et lui posaient des questions là-dessus, il préfère depuis ne pas leur informer de notes.

De cette séance, nous pouvons voir les deux fils importants du cours : faire parler les élèves et faire maîtriser la méthodologie de l'exposé. L'enseignant ne se contente pas de faire parler les orateurs en continu (10 minutes pour un binôme), il veut que les autres interviennent avec leurs remarques. Il sait bien que les élèves chinois manquent de courage à la prise de parole et il fait tout ce qu'il peut pour la favoriser : les encourager sans cesse, les aider lorsqu'ils ont du mal à s'exprimer et leur donner un feed-back positif. Pour s'assurer que les élèves comprennent complètement de ce qu'il pense de leur performance, il leur enverra plus tard une trace écrite.

5 ACQUIS DES ÉTUDIANTS DANS L'EXPOSÉ

5.1 Exposé du binôme observé

Au bout de deux semaines de préparation et une semaine d'évaluation, Jw et Lh ont fait le leur intitulé « le taux de change - une souffrance pendant deux ans » la semaine suivante devant la caméra.

Un simple compte rendu se fait ici sur leur exposé :

- L'exposé ne dépasse pas 10 minutes ;

Le nombre de diapositives est de 11, dont le dernier porte sur une image de remerciement, 4 diapositives ne contiennent qu'une image ; très peu de mots sont écrits sur le reste des pages ; les sources des graphiques sont notées ;

Le plan est affiché sur la deuxième diapositive, une petite frise indiquant la partie s'affiche en haut de chaque page ;

La structure de l'exposé est claire. Dans l'introduction chargée par Lh, le sujet et le plan sont annoncés oralement, la problématique et la phrase d'accroche ne sont pas oubliés. L'exposé se termine par une question d'ouverture ;

Les exemples donnés sont liés à la vie quotidienne des étudiants chinois à l'étranger, le taux de change flottant entre l'euro et le RMB influence le pouvoir d'achat des étudiants chinois en France ;

Lh essaye de reformuler des phrases en utilisant deux fois « c'est-à-dire » ;

Lh se fait remarquer par ses gestes co-verbaux et son regard vis-à-vis de tout le monde. Jw est moins à l'aise quand elle parle.

Ce croquis nous donne une idée générale sur l'exposé de Jw et de Lh. Évidemment, la consigne de l'enseignant est bien suivie, de la durée de l'exposé au nombre de diapositives, du plan à l'ouverture de la conclusion, de la reformulation aux gestes et regards des exposants... Tout cela manifeste que Jw et Lh ont bien pris en conscience ce que demandait leur enseignant et en ont fait preuve. D'après Jw, c'est grâce aux alertes de G. en amont:

Tableau 2
Extrait de traduction

TP	LOC	Énoncés verbaux traduits du chinois (extrait du corpus numéro 7)
32	Moi	J'ai remarqué qu'il n'y avait pas beaucoup de mots sur votre diaporama.
33	Jw	C'est parce que le prof nous interdit de mettre beaucoup de mots sur le diaporama.
34	Moi	Alors les mots que tu as mis sur le PPT sont ceux que tu avais du mal à retenir ?
35	Jw	Non, c'était des mots importants à mes yeux.

Cet extrait montre que ces deux élèves (représentée par Jw) ont compris l'attente de l'enseignant sur le PPT, un maillon auquel G. accorde une grande importance : il a mis 5 points sur « qualité du diaporama » dans la grille d'évaluation. En même temps, Jw a suivi les conseils de G. de ne pas lire le PPT. Je voulais savoir comment elles se sont débrouillées au moment de leur présentation, j'ai alors posé les questions aux deux filles (voir Tableau 3 et 4).

Tableau 3
Extrait de traduction

TP	LOC	Énoncés verbaux traduits du chinois (extrait du corpus numéro 7)
26	Moi	Tu as parlé spontanément lors de votre exposé ? Mais non. J'ai beaucoup progressé en français par rapport aux premières années, j'ai le vocabulaire maintenant. S'il s'agit d'un texte écrit, c'est difficile à mémoriser, j'ai abandonné cette méthode.
27	Jw	Ce que j'ai fait, c'est de trouver dans le dictionnaire des mots nécessaires et d'organiser un petit peu les propos avant de réciter. Je l'ai répété deux ou trois fois et ai eu l'impression de tout retenir, voilà.

Tableau 4
Extrait de traduction

TP	Loc	Énoncés verbaux traduits du chinois (extrait du corpus numéro 6)
1	Moi	Tu as mémorisé le texte par cœur ou tu as parlé spontanément lors de votre exposé ?
		J'ai écrit le texte et ai essayé de le retenir, mais échoué. Donc j'ai organisé mes propos sur place. Comme la partie d'introduction était simple et avait été écrite par moi-même, je me suis débrouillée sans aucun problème. Tandis que la suite avait été prise d'un livre et n'a pas été bien comprise, je n'en ai sorti que quelques phrases et ai oublié la plupart. Heureusement, le temps a été tout juste.
2	Lh	

Jw et Lh nous informent toutes les deux de leur difficulté de mémoriser un texte. Bien sûr, chacune a sa méthode de préparer, mais elles ont toutes écouté ce que le prof leur avait conseillé : faire des répétitions avant de passer en scène. Même si elles avaient droit aux notes lors de leur passation, elles ont choisi de s'en passer et de se débrouiller à l'aide du diaporama, ces efforts sont propices à l'amélioration de leur oral, ce qui fait aussi partie des objectifs de l'enseignant G.

Leurs efforts ne s'en tiennent pas là. Elles ont sans doute remarqué que le langage corporel occupait 3 points sur le barème. J'ai alors posé la question à ces deux filles, dont la réponse de Lh est très intéressante (voir Tableau 5).

Tableau 5
Extrait de Traduction

TP	LOC	Énoncés verbaux traduits du chinois (extrait du corpus numéro 6)
56	Moi	Tu fais attention à ton langage corporel quand tu parles ?
57	Lh	Oui, bien sûr, surtout au moment de l'exposé, c'est important et on peut gagner des points avec. Aux premières secondes de l'exposé, j'ai mis mes mains sur la table pour en prendre l'appui, je me suis rendu compte de ce problème après et ai levé les mains.

Sachant que les Chinois ne sont pas très expressifs, ils n'ont pas l'habitude de parler leur langue maternelle avec des gestes. G. a probablement remarqué cette différence et a souligné l'importance du langage corporel. De la part de Lh (au moins), son but était très simple, elle prenait garde à son langage corporel pour gagner des points. Nous pouvons ainsi dire que l'évaluation est un bon moyen pour faire apprendre vite, nous y reviendrons après.

Les efforts des élèves prouvés, j'aimerais savoir quel est le rôle joué par les exposés filmés passés dans les deux séances de méthodologie, la question est posée à Jw (voir Tableau 6).

Tableau 6
extrait de traduction

TP	LOC	Énoncés verbaux traduits du chinois (extrait du corpus numéro 7)
52	Moi	D'après toi, en quoi les exposés de Céline et de Michaël vous ont aidées ?
53	Jw	Grâce à leur exposé, la structure de l'exposé nous est plus claire, nous pouvons voir comment ils organisent leur exposé, la succession des idées, la relation entre ce qui est écrit sur le PPT et ce qui est annoncé à l'oral, etc.

La structure de l'exposé est le maillon le plus important sur la grille d'évaluation de G., il lui accordait 7 points sur 30, tandis que le reste des maillons ne représentait que 3-5 points. Il a précisé dès la première séance qu'il portait plus d'intérêt sur la structure que le contenu de l'exposé. Au fond, c'est un cours de langue et non de spécialité. C'est exactement le rôle joué par les deux exposés d'exemple.

Bref, la performance de Jw et de Lh a satisfait G., ce qui se manifeste dans ses remarques discutées plus haut. Ce résultat est dû sans doute aux efforts de ces deux filles, mais est inséparable de ceux de l'enseignant.

5.2 Objectifs pédagogiques et rôle de l'évaluation

Au moment de planifier son cours tout au début du semestre, l'enseignant devrait connaître bel et bien ses objectifs d'enseignement, c'est le cas de G., un enseignant expérimenté avec ce cours et aussi avec les étudiants chinois de DUAC. Pourtant, ces objectifs ne sont pas forcément évidents aux élèves, lesquels se préoccupent plutôt de ce que l'enseignant leur apprend comme contenu (voir Tableau 7).

Tableau 7
Extrait de traduction

TP	LOC	Énoncés verbaux traduits du chinois (extrait du corpus numéro 6)
19	Moi	Penses-tu que les objectifs d'enseignement de G. sont clairs ?
20	Lh	C'est de nous faire parler, parler plus, il cherche sans cesse à nous faire parler.
21	Moi	Il semble qu'il vous ait envoyé son programme au début du semestre, tu connais au moins ses objectifs d'enseignement pour les premières semaines, tu le consultes de temps en temps ?
22	Lh	J'en ai eu une idée générale la première semaine. Moi j'écoute ce qu'il nous enseigne. D'après moi, son objectif principal est de vous aider à intégrer les cours à la fac. Il répète chaque fois que vous aurez bientôt un exposé en économie. Donc pour lui, son objectif est explicite, c'est de vous préparer dans ce sens.
23	Moi	Tu as raison.
24	Lh	

Comme son nom l'indique, le cours de PO a comme objectif d'améliorer l'oral des élèves, c'est ce que comprend Lh, elle voit que l'enseignant cherche sans cesse à les faire parler. Mais en même temps, nous devons situer leur situation d'apprentissage, je vois l'effort de G. dans l'intégration de ces élèves à la faculté. Ses objectifs s'étendent aussi à la linguistique, au langage corporel, et même aux stratégies d'apprentissage...Il sait très bien vers où il emmène ses élèves et les arme avec tout ce dont ils ont besoin.

Néanmoins, par rapport aux objectifs d'enseignement, ces élèves s'intéressent plus à l'évaluation. C'est un moyen qui les stimule à mieux étudier et à être plus sérieux (voir Tableau 8).

D'après Lh, l'évaluation peut la motiver et la pousser à faire plus d'efforts. Avec Jw, elle fait attention à tout ce qui sera évalué pour gagner plus de points. Leur enseignant connaît sans doute ce qu'ils en pensent et

prend le contrôle pour un moyen stimulateur. Il profite de l'occasion pour repérer leurs acquis et leurs imperfections, cet exposé sous l'évaluation présente ainsi une fonction sommative et formative.

Tableau 8
Extrait de traduction

TP	LOC	Énoncés verbaux traduits du chinois (extrait du corpus numéro 6)
34	Moi	Penses-tu que tu fasses plus de progrès à l'aide de l'examen ?
35	Lh	Je crois que oui, car je ferai plus d'attention s'il y a des évaluations. Si l'on passe directement l'examen final sans contrôle, je ne commence à préparer qu'aux deux dernières semaines.
52	Moi	Comme cet exposé qui est noté, il t'a aidé, non ?
53	Lh	Oui !

L'évaluation formative, comme son nom l'indique, a lieu pendant la formation, pour renseigner régulièrement l'élève et le professeur sur le degré de succès de l'apprentissage et de l'enseignement ; cette évaluation ne donne lieu à aucune note portée au bulletin de l'élève. L'évaluation sommative, comme son nom l'indique aussi, vise à évaluer la somme des connaissances ou habiletés acquises au terme d'une étape ou de tout le cours, évaluation qui se traduit par une note portée au bulletin de l'élève. (Aylwin, 1995, p. 24)

De l'autre côté, nous avons remarqué un grand écart en oral entre Jw et Lh à l'exposé, la première a été marquée par de nombreuses hésitations, de l'incohérence entre des phrases et des erreurs de prononciation, tandis que Lh s'est exprimée d'une façon plus compréhensible et plus fluide. L'enseignant a eu raison de les noter séparément en matière des aspects individuels et collectivement sur le tronc commun. Ce faisant, l'enseignant garantit la justice et s'assure la motivation des élèves pour qu'ils ne refusent pas de collaborer avec des élèves moins bons. Notamment que les élèves chinois ne sont pas habitués au travail collaboratif en classe mais accordent une grande importance à la note (les meilleurs comptent plus sur leur propre travail).

DISCUSSION

Donner cours à un public chinois n'est pas toujours facile, notamment pour un professeur français qui est habitué aux élèves actifs en classe. Les défis auxquelles confronte G. dans le cours PO sont évidents.

Pourtant, il ne se frustre pas face à un groupe silencieux. Il se débrouille en envoyant les élèves faire des enquêtes après la classe, lesquels devraient rapporter les résultats à l'oral la séance suivante. L'exposé qui fait l'objet de notre observation est une autre tâche conçue par G. Lh a avoué qu'« *il est le seul prof au CIEF qui ne nous a pas grondés et qui n'a pas perdu son sang-froid devant nous* », sa gentillesse s'est fait d'autant plus constater dans les cours d'observation, les élèves ne cachent pas leur appréciation pour lui.

De l'autre côté, ce groupe de DUAC ayant un niveau B2 à l'écrit et B1+ à l'oral n'est pas paresseux. Au

contraire, ils travaillent énormément avec un emploi du temps doublement chargé, les 12 élèves n'ont jamais été absents dans le cours de PO. Leur manque d'envie ou d'habitude de participer au cours n'empêche pas leur assiduité, ils préfèrent travailler après la classe.

Forcément pris en compte de cette particularité des étudiants chinois, G. ne les oblige pas de parler, au contraire, il les encourage, renouvelle sa sollicitation et les aide en cas de besoin. En même temps, il profite des notes pour les faire progresser. À noter que le contrôle continu occupe 50% de la note finale et que l'exposé sous l'évaluation y représente 60% (30 points), les 20 points qui restent sont évidemment destinés à d'autres objectifs d'apprentissage.

Que les élèves connaissent ou non les objectifs d'enseignement, l'enseignant lui-même devrait en avoir une idée très claire et mettre en place tous les moyens nécessaires pour garantir la réalisation. Tant que les élèves comprennent l'attente de l'enseignant, ils s'efforcent d'y répondre. Dans ce cas-là, leur compétence d'expression peut aussi s'améliorer rapidement.

CONCLUSION

Les étudiants chinois ne sont pas très actifs en classe, qu'ils soient en Chine ou en France, qu'ils soient en cours de mathématiques ou en cours de PO. Bien qu'ils soient immergés dans la langue et la culture françaises, les étudiants venant de Tianjin n'ont pas assez de temps ou d'envie d'aller à la rencontre des Français, ils comptent plus sur les cours de langue proposés au sein du CIEF.

La mission à la charge de G. est double : faire progresser les élèves en expression orale et les aider à intégrer les cours à la faculté, ce qui correspond à leur besoin réel. Grâce à son expérience avec les élèves du même profil, il adopte des stratégies propices à atteindre ses objectifs, dont l'exposé sous l'évaluation. En fait, l'exposé en tant qu'aptitude de s'adresser à un auditoire occupe une place non négligeable dans le CECR du niveau A2 à C2. D'après Zahnd (1998), la préparation et la production de l'exposé mobilisent des savoirs et des savoir-faire divers, relatifs à ses dimensions cognitives, linguistico-discursives, et contextuelles et concernent la transmission d'un contenu référentiel-objet de l'exposé.

L'évaluation d'exposé étudiée dans notre recherche présente à la fois la fonction formative et la fonction sommative, dont la première sert à une rétroaction-régulation des apprentissages. C'est l'occasion pour les étudiants de mettre à plat leurs connaissances et d'identifier leurs forces et leurs faiblesses. En même temps, au travers

d'une analyse de la production des élèves, l'enseignant leur a donné des conseils, il ajusterait éventuellement les séquences didactiques suivantes.

Tout au long du projet, G. accompagne les élèves pendant leur préparation et leur passation à l'exposé. Le travail qu'il avait fait en amont a évité des exposés mal structurés, des diaporamas complexes et dénués d'intérêt, des murmures ou des récitations ... Tout cela est dû à ses consignes explicites et à ses mesures mises en place pour faire comprendre ses attentes.

En effet, l'immersion est importante pour les apprenants chinois qui apprennent le français, mais elle s'avère secondaire pour ceux n'ayant pas assez d'occasions de rencontrer des natifs. Par contre, les objectifs d'enseignement clairs et l'évaluation valide sont essentiels pour les enseignants de français, qu'ils soient en France ou en Chine. Préciser et répéter les objectifs et attentes en vue de les faire connaître à tout le monde, montrer de bons exemples et /ou mauvais exemples afin d'encadrer les étudiants, détailler la grille d'évaluation pour rendre le résultat le plus objectif et fiable, donner un feed-back aux étudiants pendant ou après l'évaluation pour les mieux aider à s'améliorer... Tout ce travail fait en amont et en aval par l'enseignant G. nous montre l'importance de chaque maillon et leur effet.

BIBLIOGRAPHIE

- Aubert-Géa, C. (2005). *Quelle formation pour enseigner l'oral ?* Paris : L'Harmattan.
- Aylwin, U. (1995). Apologie de l'évaluation formative. *Pédagogie collégiale*, 8 (3), 24-32.
- De Landsheere, G. (1975). *Définir les objectifs de l'éducation*. Paris : P.U.F.
- Dolz, J., & Schneuwly, B. (2016). *Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels à l'école* (6e éd.) Paris : ESF
- Griggs, P. (2007). *Perspective sociocognitive sur l'apprentissage des langues étrangères*. Paris : L'Harmattan.
- Lafontaine, L. (2000). *L'enseignement de l'oral en classe de français : une passion à vivre et à découvrir*. Québec français, (118), 42-44.
- Lavallée, M. (1973). *Paradigmes de l'éducation et de l'enseignement*. Montréal. G.R.E.C.
- Moirand, S. (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris : Hachette. Collection F.
- Zahnd, G. (1998). *L'exposé oral, un outil pour transmettre des savoirs*. In : Repères, recherches en didactique du français langue maternelle. L'oral pour apprendre, (17), 41-54.

CONVENTION DE TRANSCRIPTION

1	tour de parole	Ens	enseignant	Lh, Jw	élèves identifiés
0	pose courte	E	élève	(rire)	description du contexte
[]	chevauchement de parole ou de gestes	Els	plusieurs élèves	(...inaudible)	inaudible ou incompréhensible
/\	intonation montante / intonation descendante	très	mot accentué		
		va ::	syllabe allongé		